

<b>Zeitschrift:</b>	Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile
<b>Herausgeber:</b>	Spitex Verband Schweiz
<b>Band:</b>	- (2014)
<b>Heft:</b>	5
<b>Artikel:</b>	Bienvenue au 21e siècle!
<b>Autor:</b>	Dana-Classen, Nicole
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-853008">https://doi.org/10.5169/seals-853008</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 31.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Bienvenue au 21<sup>e</sup> siècle!

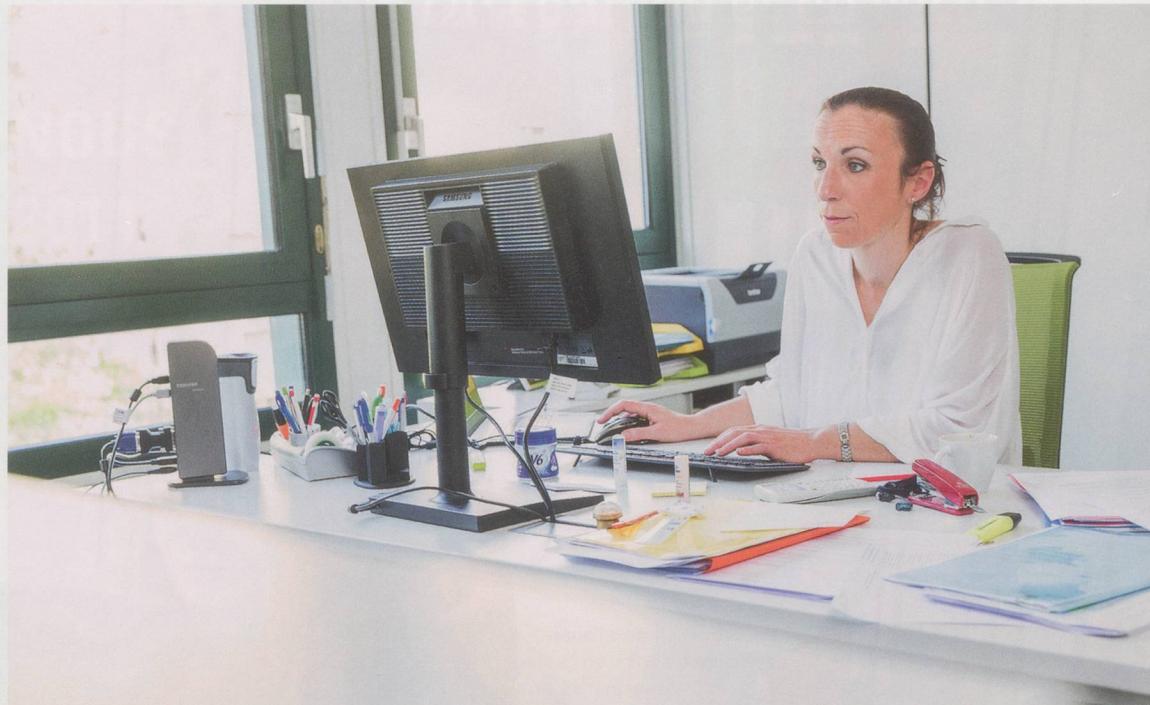


L'ouverture d'esprit: une valeur essentielle pour Valérie Vouillamoz  
Photos: Perrenoud

Son regard franc et bienveillant pourrait vous convaincre assez rapidement de lui confier vos biens à gérer, ou une réorganisation complète de votre vie. Mais Valérie Vouillamoz a déjà fort à faire avec ses nouvelles tâches! Depuis le début de l'année, elle est Secrétaire Générale du Groupe-médo-sociaux. Soit très exactement 19 CMS à coordonner, avec 1300 collaborateurs répartis sur cinq régions du Valais.\*

Par quoi a-t-elle commencé lorsqu'elle a pris ses fonctions? «Par boucler les comptes et les faire réviser!» s'exclame-t-elle. Eplucher toutes les pièces 2013 et les comprendre a été un pensum, d'autant que Valérie Vouillamoz se familiarisait en même temps avec la complexité de la branche du maintien à domicile... et avec les rouages de l'organisation du Canton du Valais. Le Secrétariat général est en quelque sorte l'office de liaison entre les CMS, les communes et deux Services du DSSC\*\*, celui des affaires sociales et celui de la santé. L'ampleur de la tâche ne lui a pas fait oublier, en parallèle, de faire abattre les cloisons de ses nouveaux bureaux, histoire de mieux partager l'espace et de fonctionner en équipe. «Je dois dire aussi que les directeurs régionaux et mes confrères romands m'ont d'emblée beaucoup soutenue. Cela s'est fait naturellement.»

Dans ses précédentes fonctions, Valérie Vouillamoz a appris à gérer des situations délicates, notamment la question du transfert des activités et du personnel de l'Institut



Attirée par  
la difficulté.

universitaire Kurt Bösch (IUKB) dans les universités de Lausanne et Genève. Elle remarque d'ailleurs que toute sa carrière est marquée de responsabilités en lien avec des restructurations, des équipes en fin de vie, des postes à réaménager. Etrange? Indéniablement, elle est attirée par la difficulté. Mais plus encore, par les gens. «Quand c'est difficile, je me dis «garde la tête hors de l'eau et nage, ma fille!» dit l'authentique Valaisanne, qui a grandi à Fully, du bon côté, comme on dit, parce qu'il est plus ensoleillé. Mais son mari, inspecteur de police, a réussi à l'entraîner sur l'autre versant, dans son village natal de Riddes. C'est là, entre Sion et Martigny, qu'ils vivent et que Valérie Vouillamoz court,

presque tous les matins, pour attaquer la journée avec un esprit libre. Si son parcours professionnel se mesurait lui aussi en kilomètres parcourus, on ne pourrait plus suivre. Car dans son CV, les titres se suivent sans même se ressembler: Directrice administrative et financière, Directrice «Business Intelligence» à Swiss Post International, Cheffe de projet, Vice-Présidente adjointe dans une grande compagnie d'assurances, spécialiste RH avec Brevet fédéral, ... tout cela couronné d'une Licence en économie de la prestigieuse Université de St-Gall, «Option finances, comptabilité et controlling».

#### **Partir, s'ouvrir et revenir.**

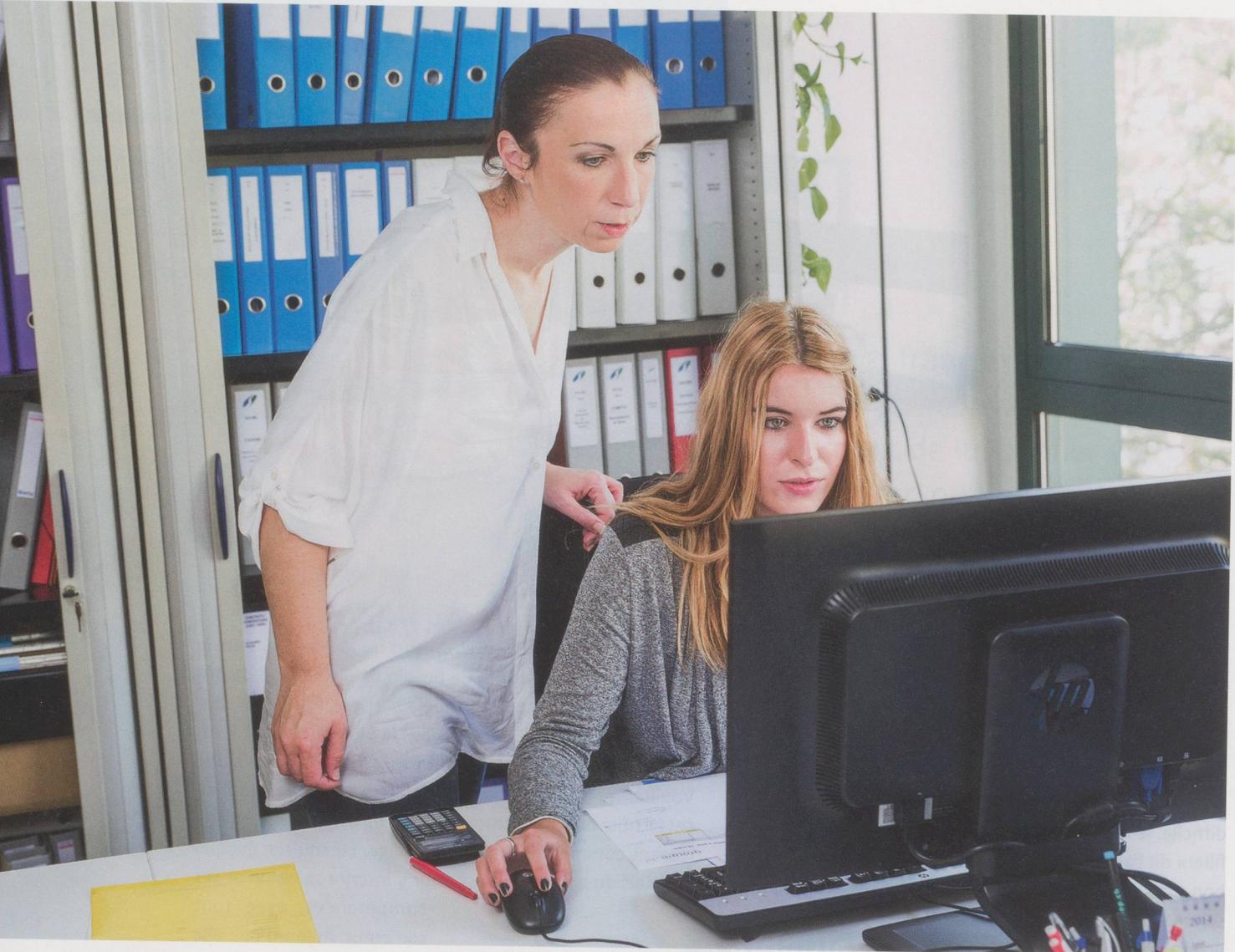
Mais Valérie Vouillamoz ramène sobrement les choses au point de départ: c'est surtout son désir de quitter son vil-

lage et de s'ouvrir à d'autres univers qui, selon elle, a été le moteur de son ambition. Ce besoin de distance et de découverte l'a également amenée à faire des études en allemand. «Partir le plus loin possible, là où il y a une autre reconnaissance, c'était très important pour moi!» Valérie Vouillamoz est ensuite revenue mettre à profit «chez elle» cette nouvelle ouverture d'esprit et de culture, qu'elle ressent comme un véritable privilège. Lorsqu'elle évoque le Valais du 21<sup>e</sup> siècle, c'est pour y inscrire sa vision et ses compétences, avec tout son cœur. Aujourd'hui, elle siège dans de nombreuses fonctions de représentation (Promotion Santé Valais, Ortra Valais, Ligue Valaisanne contre le cancer,

etc.) et doit prendre garde à préserver sa vie privée. «Si non, pour mon mari, je ne serai bientôt plus qu'une photo sur le réfrigérateur!» dit-elle en riant.

C'est plus fort qu'elle: la passion est là, et l'énergie n'est pas près de manquer, car nourrie en permanence par les échanges, ou l'admiration que créent les grandes rencontres: le recteur de l'UNIL en particulier, qu'elle considère comme son mentor absolu. De toutes ses expériences professionnelles, Valérie Vouillamoz garde d'ailleurs de beaux souvenirs, notamment de ses déplacements à Coire, à Berne ou en Suisse romande. «J'ai noué des liens d'amitié dans le wagon-restaurant – et cela dure toujours!» Une fois par an, elle se retrouve avec une petite équipe d'anciens collègues de la Poste, pour participer ensemble à une course à pied chez les uns ou les autres: la Corrida Bulloise,

**«L'intelligence  
émotionnelle est la  
matière première.»**



La Secrétaire générale aime le travail d'équipe.

la Course de l'Escalade, la Kerzerslauf... autant de prétextes pour faire la fête ensuite.

#### **Sa matière première: les gens.**

Du côté de sa maman, ils étaient 14 frères et sœurs. Avec 50 cousins au premier degré, Valérie Vouillamoz a le sens de la tribu. C'est également ainsi qu'elle aime fonctionner dans son travail. Elle adore collaborer avec des gens «qui sont très engagés et humains». Au-delà de la carrière, elle en est convaincue: «L'intelligence émotionnelle est la matière première!» Actuellement, le Canton vit avec un exercice déficitaire et se trouve sous la loupe du Grand Conseil. Une préoccupation majeure pour Valérie Vouillamoz, qui travaille en étroite collaboration avec Benoit Bender, président du Groupement valaisan des CMS, pour mesurer l'impact des changements structurels qui ont eu lieu dans les assurances sociales. «Nous allons au devant de deux à trois années très difficiles, avec le devoir de maîtriser les

coûts», dit-elle avec douceur. Alors qu'en parallèle, ce sera le moment bientôt d'entamer la révision complète du mandat de prestations! Encore du travail, donc... Mais comment rester alors si calme et posée? En fait, la jeune Secrétaire générale est aussi soucieuse qu'on peut l'imaginer. Mais elle ne le montre pas. Question d'éducation: c'est une forme de politesse que de garder ses soucis pour soi. «Je ne peux pas non plus me laisser submerger par les problèmes budgétaires et porter tout ce poids!» explique-t-elle. Alors ce n'est pas compliqué: certains matins, elle part courir juste un peu plus tôt que d'habitude. □

Nicole Dana-Classen

\* Monthey, Martigny, Sion, Sierre, Haut-Valais

\*\* Département de la santé, des affaires sociales et de la culture